

5 & 6 mars
Théâtre Ledoux
1h40

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

 Proposé en audiodescription le 6 mars

Sans tambour

Samuel Achache | Florent Hubert

Mise en scène Samuel Achache / **Direction musicale** Florent Hubert / **Compositions** Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Eve Risser / **Scénographie** Lisa Navarro / **Costumes** Pauline Kieffer / **Lumières** César Godefroy / **Collaboration à la dramaturgie** Sarah Le Picard, Lucile Rose / **Assistante Costumes et accessoires** Eloïse Simonis / **Interprétation** Lionel Dray, Myrtille Hetzel, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Sébastien Innocenti, Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutinié, Agathe Peyrat, Eve Risser / **Régie générale et plateau** Serge Ugolini / **Régie plateau** Sarah Jacquemot-Fiumani / **Régie lumières** Maël Fabre

Production Centre international de créations théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & La Source / **Coproduction** Théâtre de Lorient, Centre dramatique national; Théâtre national de Nice; Théâtres de la Ville de Luxembourg; Théâtre de Caen; Le Quartz, Scène nationale de Brest; Festival d'Avignon; Points communs Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise; Festival Dei Due Mondi – Spoleto; Opéra national de Lorraine; Festival d'Automne à Paris; Le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées; Scène nationale Grand Narbonne; Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon; Cercle des partenaires / **Soutien** Centre national de la musique / La vie brève (résidence de création) – Théâtre de l'Aquarium; Fondation Royaumont; Centre d'art et de culture de Meudon / Onda (Office national de diffusion artistique) pour l'audiodescription proposée le 6 mars

À propos

Quand on cesse de s'aimer (à en faire trembler les murs)

Samuel Achache traverse le motif de l'effondrement et de ce qu'on en fait, dans une pièce fragmentaire travaillée avec les *Lieder* de Schumann, qui continue à explorer librement les liens entre théâtre et musique.

Sans Tambour est l'histoire de l'effondrement – qui arrive sans crier gare – d'une maison et des personnes qui l'habitent. À partir de cette situation, Samuel Achache et l'ensemble des acteurs et musiciens composent une pièce sous forme de tableaux qui racontent plusieurs époques, d'aujourd'hui à l'âge de pierre, et parcourt les pans de vie de ceux qui ont habité cette maison. Le plateau est un chantier en déconstruction permanente, fait des strates du passé et des traces du présent. Le chant sort des ruines et les instruments de musique des décombres ; chaque musicien-interprète tente de reconstruire avec ce qu'il reste.

Accompagné à la direction musicale par Florent Hubert et par une partie de ses collaborateurs, Samuel Achache revient à une forme très musicale qui part du *Lied* comme forme intime pour travailler sur l'ensemble, en le faisant porter par plusieurs voix.

Les *Lieder* sont des miniatures. Là où la symphonie est un développement, une image totalisante du monde et de la pensée, la forme *Lied* travaille le fragment, la plongée dans des images ultra subjectives, profondes mais fugaces. Comme des éclats. Si les *Lieder* sont des fragments, nous travaillons à partir de fragments de fragments.

Le rapport que chacun des protagonistes entretiendra à la musique sera aussi au centre de l'action : s'ils doivent avoir comme moyen d'expression la musique ou le chant quand les mots ne suffiront plus, chacun aura une façon de se frotter, de tisser, de construire sa toile avec elle.

Parcours

Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin-Tri Hoang, ainsi que *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2019, la compagnie *La vie brève* prend la direction du Théâtre de l'Aquarium. En 2020, Samuel Achache met en scène au Théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue*, conçu avec Marion Bois et Antonin-Tri Hoang.

Entretien avec Samuel Achache

Travaillez-vous toujours de manière collective ?

Samuel Achache : Toujours. Même dans la façon de penser la répétition, et même si ce n'est pas toujours de la même manière. C'est une écriture collective, on crée au plateau ; ce qui ne veut pas dire que tout le monde écrit tout en même temps. Mais chacun est auteur du spectacle. C'est Florent Hubert, avec qui j'ai déjà fait plusieurs projets, qui fait la direction musicale de *Sans Tambour*. Nous sommes très en lien avec lui et Sarah Le Picard dans la construction, dans le travail de dramaturgie.

Comment cela se passe-t-il ?

S. A. : J'arrive avec une idée. Pour *Sans Tambour*, j'avais envie de continuer à travailler sur les *Lieder* de Schumann qui avaient été un terreau de création et de réflexion sur *La Chute de la maison*. J'avais le sentiment que musicalement nous n'étions pas allés « au bout » – si tant est qu'il s'agisse de cela – et qu'il y avait encore des choses à y faire. Il y a dans ces *Lieder* quelque chose d'encore mystérieux – et ce sera sans doute toujours le cas. Nous sommes donc repartis de la lecture et de l'écoute des *Liederkreis op. 39*, pour finalement ouvrir plus largement à d'autres *Lieder* de Schumann, faire des emprunts à d'autres cycles.

Comment allez-vous vous réapproprier ces *Lieder* ? Recomposer à partir d'eux ?

S. A. : C'est très empirique, il n'y a pas de théorie préalable. Il ne s'agit pas seulement de musique, mais de savoir ce qu'on fait de cette forme spécifique du *Lied*, de cette musique qui contient un texte ou de ce texte qui est porté par la musique. Il s'agit de savoir comment on déplie un motif, on l'ouvre pour rendre la musique active dans ce que l'on raconte, pas seulement dans ce qu'elle peut avoir de plaisant. Nous faisons des expériences pour voir comment tel ou tel *Lied* s'empare du récit, comment tout se construit ensemble. Pour pouvoir plonger dans cette musique-là, nous en avons beaucoup lus et beaucoup écoutés. Ce sont des pièces qui sont écrites pour piano-voix, et nous, nous sommes un petit orchestre. Nous sommes obligés de transformer, de choisir, de faire muter la partition, de nous demander comment nous allons conduire l'harmonie. Les *Lieder* sont des formes musicales qui semblent très fermées, assez closes sur elles-mêmes, des précipités de récits, d'histoires. Même si elles sont fragmentaires, elles se suffisent à elles-mêmes.

Vous continuez d'imbriquer la musique avec l'action théâtrale. Comment le spectacle sera-t-il structuré ?

S. A. : Les *Lieder* sont comme des sortes de fatalités : ils racontent la fin d'une histoire. Nous allons repartir de là, d'une fin, d'une rupture, et remonter dans le temps pour fouiller la mythologie de ce couple. Nous allons faire un mouvement chronologique inversé, ouvrir l'imaginaire, les projections. Il y aura plusieurs situations sur lesquelles nous sommes en train de travailler. Dans la première, la musique n'est pas celle de Schumann ; elle sera composée à partir d'improvisations, ce sera une sorte de récitatif prosodé, une parole parlée et prosodée à plusieurs. Un premier mur commence à être troué, et nous découvrons un homme comme pris entre deux murs, emmuré. Cela devient une scène de ménage ordinaire qui va jusqu'à la rupture, et qui va entraîner l'effondrement de la maison et nous faire remonter le temps, jusqu'à « l'âge de pierre ».

À venir aux 2 Scènes

mars

du 5 au 8
Espace

Big and Tiny : Girafes ou hérissons
Escapades

mercredi 6
Petit Kursaal

Ciné citoyen *Le Périmètre de Kamsé*

du 11 au 21
Petit Kursaal

Christopher Nolan

Memento | The Dark Knight - Le Chevalier noir | Inception | Interstellar | Dunkerque | Tenet

du 11 au 13
Petit Kursaal

Ciné kino *La Conférence*

12 & 14
Petit Kursaal

Acid Pop *Grand Paris*

du 12 au 14
Espace studio

Polémique + *La Mécanique des ombres*

Mathieu Desseigne Artiste associé | Lucien Reynès | Mathieu Bleton | Julien Fouché

jeudi 14
Théâtre Ledoux

La Scala di seta

Orchestre Victor Hugo Formation associée | Florence Alayrac | Jean-François Verdier

jeudi 14
Petit Kursaal

Ciné citoyen *Rwanda, à la poursuite des génocidaires*

20 & 21
Espace

ART. 13

Phia Ménard

du 26 au 29
Espace

Hate Radio

Milo Rau

www.les2scenes.fr |  



Direction régionale
des affaires culturelles



Ville de
Besançon

RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
Département

Interreg 
France - Suisse



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006536/006540/006500/006460

Programme de salle Sans tambour - Les 2 Scènes | mars 2024 | Imprimé par la Ville de Besançon 